

Sans identité

Une partie de la classe TTGOB a choisi la bande dessinée de Chabouté « Tout seul » parce que cette BD est facile à lire, à comprendre. Le lecteur se laisse envahir par les émotions transmises par le personnage principal.

Ce personnage n'a pas d'identité car l'auteur veut insister sur son isolement puisqu'il vit seul dans un phare depuis cinquante ans. Comment en est-il arrivé à cette situation? Ses parents sont morts et auparavant ils étaient « honteux » de leur fils car il est mal formé. Ils l'ont caché et exclu de la société en l'isolant dans leur phare. Sa vie, depuis la mort de ses parents, se résume à cet enfermement. Il passe ses journées à pêcher et à rechercher des mots dans le dictionnaire pour les apprendre. C'est son seul passe-temps.

Son seul lien avec la vie, avec l'extérieur, c'est le ravitaillement grâce à un chalutier, ravitaillement demandé par ses parents avant leur mort. Les pêcheurs se contentent de déposer les vivres et n'ont aucun contact avec lui. Le patron ne semble pas dérangé par la situation. Par contre le second, lui, semble intrigué et pose des questions sur la situation de cet homme. Par compassion il lui laisse une lettre lui demandant ce qui lui ferait plaisir. La réponse de « Tout seul » : des images du monde. Saturé de sa vie dans ce phare, il veut connaître ce qu'il y a ailleurs.

A la lecture des mots « routine », « prison » il réfléchit, se remet en question et prend conscience que sa vie est triste et sans intérêt. Il décide alors de libérer son poisson rouge, son seul ami, puis il jette son dico et prend une corde. Le lecteur a le sentiment qu'il va se suicider. Sur les dernières pages les matelots nous apparaissent surpris, abasourdis. On pense que l'homme est mort. Mais, rebondissement, « Tout seul » est là, avec une valise nouée avec la corde. Il attend le bateau. Il va partir, prendre sa vie en main, découvrir le monde et surtout, enfin, affronter le regard des autres.

Dans cette BD le graphisme est surprenant, à la fois très réaliste et nous laissant rêveurs. Chabouté a réussi à représenter les traits d'émotion sur les visages des personnages. Il y a une telle puissance dans ses dessins que l'on ressent vraiment tout ce qui en ressort. On est dans l'histoire, en phase avec toutes ces émotions fortes : l'isolement, la solitude, l'exclusion.. On se laisse vraiment prendre par tout ça.. On a de la peine pour « Tout seul ». On veut qu'il s'en sorte. On va même jusqu'à se remettre en question sur notre vie, ce que l'on pourrait faire, ce que l'on n'a pas encore découvert. Chabouté a vraiment réussi à nous transmettre tout ce qui ressort de ce livre, du début à la fin.

L'absence de texte n'est pas dérangeante. Le personnage étant tout seul il ne peut y avoir de dialogues. Avec les expressions de son visage et les dessins des paysages, on ressent vraiment la solitude. Et ça, vraiment c'est extraordinaire. On ne penserait pas pouvoir ressentir à ce point les émotions dans une bande dessinée. Chabouté a fait une œuvre franchement exceptionnelle.